

Francophonie Une journée du vivre ensemble...

Dans le cadre de la Journée internationale de la francophonie - placée cette année sous le slogan « Vivre ensemble, différents » - l'Université Paul Valéry co-organise, avec la Maison des sciences et de l'homme de Montpellier, une conférence-débat, aujourd'hui de 14h à 17h, salle Rabelais sur l'Esplanade. Lors de cette rencontre pour de nouvelles formes d'échanges entre les peuples - conclu par un récital en faveur des enfants du Vietnam - un hommage sera rendu à trois personnages aux destins croisés, à trois siècles d'intervalle, et dont l'impact demeure bien présent dans les relations France-Vietnam : Alexandre de Rhodes, Nguyen Van Vinh et Marguerite Duras.

Francophonie. L'hommage au Vietnamien Nguyen Van Vinh.

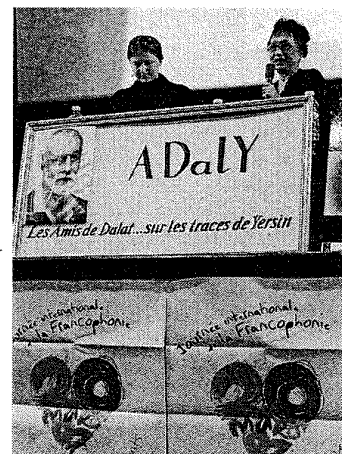
Mercredi 21 mars 2007 L'Hérault du Jour

Le français conjugué au Vietnam

■ Pour la Journée internationale de la francophonie (1), qui avait lieu hier, l'association Ad@ly, « Les amis de Dalat sur les traces de Yersin » dirigée par le Docteur Anna Owhadi-Richardson avait choisi de rendre hommage à trois personnages qui ont œuvré à un rapprochement entre la langue vietnamienne et française, durant un après-midi de conférences et débats à la salle Rabelais.

Alexandre de Rhodes, l'écrivain Marguerite Duras, et Nguyen Van Vinh (1882- 1936) que Anna Owhadi-Richardson présente comme « le père de la francophonie au Vietnam ».

Journaliste, traducteur, éditeur et imprimeur, auteur d'articles traitant des questions culturelles et historiques du Vietnam, Nguyen Van Vinh a pris une part active à la diffusion de la culture française au Vietnam en traduisant de nombreux chefs-d'œuvre d'auteurs français comme Molière, Victor Hugo, Balzac, Alexandre Dumas et La Fontaine. Au travers de ses articles et traductions, Nguyen Van Vinh a contribué à la révolution de l'écriture au Vietnam au début du 20e siècle et à faire du Quoc ngu l'écriture nationale officialisant ainsi l'œuvre d'Alexandre de Rhodes (1591-1660) qui a phonétisé l'écriture vietnamienne. Grâce à lui, plusieurs générations de jeunes vietnamiens ont pu entrer en contact avec la pensée et la culture françaises. Pour la présidente de Ad@ly, il est de ceux



A la salle Rabelais, hier.

qui ont contribué à développer les échanges entre les cultures françaises et vietnamiennes en les fondant sur la compréhension et le respect mutuels.

Née au Vietnam en 1943, Anna Owhadi-Richardson a fait ses études dans un lycée français de prestige, à Dalat, avant de partir faire ses études de médecine en France, à Montpellier, aidée par une bourse française. C'est en ce sens qu'elle dit être « un pur produit de la francophonie ». L'association, pour promouvoir la francophonie, travaille à concrétiser des jumelages scolaires, comme celui réalisé en 1994 entre le lycée Pompidou de Castelnau-le-Lez et un lycée vietnamien de Dalat.

▲ (1). En coopération avec le Pôle universitaire européen de Montpellier.

Mercredi 21 mars 2007

Français Le verbe libère du joug chinois et inspire Duras

Midi
Libre

6



La Pr Affidi, invitée du colloque.

C'était jour de la Francophonie, hier. Pour illustrer le slogan 2007 "Vivre ensemble, différents", Montpellier a rendu hommage à Alexandre de Rhodes, Nguyen Van Vinh et Marguerite Duras.

Le premier était jésuite. En amenant l'alphabet romain au Vietnam au XVIIe siècle, il a inventé l'écriture Quôc Ngu. « Un véritable outil d'émancipation », explique Gérard Gherisi, directeur de la Maison des sciences de l'homme, car, en se l'appropriant, les Vietnamiens ont pu s'affranchir de la tutelle chinoise ».

Le second, ancêtre de l'avo-

cat montpelliérain Jean-Robert Phùng, a été le premier journaliste en Quôc Ngu, rédacteur en chef de journaux entre 1906 et 1936 et traducteur en vietnamien de Dumas, Hugo, Balzac... Quant à Marguerite Duras, elle a su et reconnu manier le français dans le rythme et la musique des phrases de sa langue natale : le vietnamien.

Le lien entre les trois, à travers les temps, tient aux mots et à la force du verbe. Par l'usage qu'ils ont fait de la parole, en s'en servant comme du plus percutant outil de communication et de compré-

hension de l'autre, ces héros sont de ceux qui « ont fait rimer la francophonie avec liberté d'expression et de penser »... Et tous les invités à ce colloque, héritiers de Van Vinh, chercheurs français et vietnamiens, experts linguistes, enseignants et aussi ambassadeur, élu ou musicien, se sont écoutés avec respect et ont échangé avec passion leurs pensées.

Comme pour prouver que connaissance et savoir s'accordent bien avec tolérance et reconnaissance. ●

C.-S. FOL

▷ contact : www.msh-m.fr.